

Agriculture | L'élevage à la fête le 16 juin à Beauville (47)



Veaux, vaches, moutons, chèvres, chevaux, chiens feront leur show, le samedi 16 juin, à Beauville, à l'occasion de la Journée départementale de l'élevage, organisée par la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne conjointement avec la mairie et le comité des fêtes de Beauville. Ainsi, en l'espace d'une journée, concours de bovins, fromages fermiers et miel, exposition de races bovines, ovines, caprines, équinnes et volailles, et démonstration de chiens de troupeau feront plonger le public dans le monde de l'élevage.

« Cette année, seule la commune de Beauville a candidaté pour organiser la Journée Départementale de l'élevage. C'est dire la situation préoccupante de cette discipline dans le département ». Sébastien Brunet est technicien à la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne. Chaque année, il organise et coordonne cette journée thématique. Du reste, des éleveurs de Dordogne seront présents pour cette 34^{ème} édition, car sinon « le nombre d'éleveurs serait indécemment ».

Ainsi, une quinzaine d'éleveurs et une soixantaine de Blondes d'Aquitaine animeront cette fête qui a pour but premier « de faire se rencontrer les éleveurs et le grand public, de communiquer autour du métier même d'éleveur et de faire connaître les problématiques du secteur, telles que le prix du lait, une des conséquences de l'hémorragie du nombre d'éleveurs », souligne Serge Bousquet-Cassagne, président de la Chambre. Deman

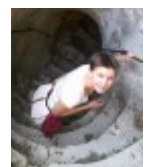


De 80 vaches à 15 Elena et Patrick Roux sont éleveurs laitiers à Beauville. « Il y a quelques années de cela, nous possédions 80 bêtes, aujourd'hui, nous n'en avons plus que 15 ! ». Afin de ne pas mettre la clé sous la porte, ces deux éleveurs ont décidé de se reconverter et de fabriquer des yahourts et autres desserts.



« Aujourd'hui, nous faisons partie d'un groupe d'éleveurs français baptisé 'Invitation à la ferme'. Ce groupe nous permet d'être indépendant mais à la fois d'être soutenus et pas isolés ». Patrick et Elena Roux possède une large gamme de laitages : des yahourts parfumés à l'extrait de vanille, au citron et nature, mais aussi des desserts tels que du riz au lait, des crèmes dessert au chocolat et au caramel beurre salé. « Cette nouvelle activité nous permet de respirer un peu financièrement. En avril, nous avons embauché une personne pour mener à bien notre production. L'objectif est de créer deux autres emplois. » Aussi, ces éleveurs se sont lancés dans la conversion bio. « Dans 18 mois, nous pourrions estampiller nos produits du label bio, car notre lait sera bio, en plus de tous les ingrédients que nous incorporons dans nos produits. » Ce couple d'éleveurs participera au concours de fromage de vache durant cette journée départementale de l'élevage.

Les chiffres clés de l'élevage en Lot-et-Garonne Aujourd'hui, le département dénombre 1 300 élevages de bovins et compte 31 000 vaches adultes. Entre 2006 et 2016, le Lot-et-Garonne a perdu 1 000 éleveurs. Du côté des bovins viande, les effectifs diminuent régulièrement de 2 à 3 % par an. 630 éleveurs sont recensés pour 20 000 vaches. Pour les bovins lait, 198 producteurs pour 11 500 vaches laitières et 70 millions de litres collectés ont été enregistrés, un nombre en baisse. Pour les ovins, 138 brebis par cheptel, soit 9 500 brebis, effectif en légère baisse. Pour les caprins lait, 48 élevages soit 10 000 chèvres. Une filière qui connaît 4 à 5 projets d'installation en 2018, en plein dynamisme avec un prix payé au producteur laitier qui se maintient autour de 750 €/1 000 L. Chez les volailles et palmipèdes, 500 producteurs avec un grand nombre de créations ou d'agrandissements sur les deux dernières années.



Sybille Rousseau

